

L'ARTOTHÈQUE  
ESPACES D'ART  
CONTEMPORAIN  
CAEN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LIONEL BAYOL-THÉMINES  
SILENT MUTATION

DU 14 JANVIER AU 1 AVRIL 2017

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	P. 3
LIONEL BAYOL-THÉMINES	P. 4
LE PROJET "SILENT MUTATION" par L. Bayol-Thémines	P. 5
Séries et installations	P. 6-8
POUR PRÉPARER LA VISITE...	
I - Le paysage dans l'histoire de l'art	P. 9-11
II - Le paysage dans la photographie contemporaine, entre documentaire et fiction	P. 12
III - La photographie contemporaine et les technologies numériques	P. 13
IV - Art contemporain et écologie	P. 14
LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES	P. 15
PISTES PÉDAGOGIQUES	P. 16
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 17

# L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## L'EXPOSITION "SILENT MUTATION"

L'Artothèque, espaces d'art contemporain présente à partir du 14 janvier les travaux récents du photographe Lionel Bayol-Thémines. L'exposition intitulée *Silent Mutation* propose de découvrir plusieurs séries issues d'un même projet photographique.

Entre vision post-apocalyptique et images virtuelles, ces étranges paysages sont destinés à questionner le spectateur... Vidés de toute présence humaine, ils donnent à voir une nature artificielle, comme pour matérialiser la «dénaturation» de l'environnement résultant d'une activité humaine intensive, ou encore mettre en évidence des mutations - a priori invisibles - conséquences des pollutions industrielles, de l'impact environnemental des biotechnologies, des émissions radioactives, ou encore des bouleversements climatiques qui engendrent d'improbables jungles dans des zones tempérées.

Ces paysages fictionnels sont créés par la modification du codage numérique de l'image sur la photographie originelle. En jouant sur le code de révélation informatique de la photographie, Lionel Bayol-Thémines souhaite rendre visible les mutations de la nature du fait de l'activité humaine sur l'environnement.



*Low Land #13*, photographie, 2014

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### LIONEL BAYOL-THÉMINES

#### Né en 1967, vit et travaille à Paris

Biochimiste de formation, Lionel Bayol-Thémines est photographe autodidacte. Membre actif du collectif *Lucette omnibus* dans les années 90, il dirige le *Forum de l'image* à Toulouse de 1998 à 2002, avant de s'installer à Paris en 2004. Résident permanent de la *Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (FnaGP)*, il se consacre depuis lors à sa recherche personnelle et enseigne la photographie et le graphisme dans divers établissements privés de la capitale. Après avoir longtemps développé une recherche plastique centrée sur l'humain, Lionel Bayol-Thémines élabore un univers visuel où coexistent de manière symbiotique deux mondes, ou plutôt deux espaces, l'un réel, l'autre virtuel. Inspiré par le philosophe Vilém Flusser - qui a questionné l'histoire des images et leur processus de création - ou encore par certains artistes - tels Joan Fontcuberta - qui ont travaillé sur la « vérité » de la photographie, sur sa capacité à représenter le réel, à témoigner ou à manipuler l'Histoire, Lionel Bayol-Thémines fabrique des images singulières qui interrogent la capacité de la photographie numérique à générer d'autres « réalités ». L'artiste revendique également la dimension matérielle des images, en élaborant des dispositifs qui sont de véritables sculptures photographiques.

Dans un éditorial intitulé « Ceci n'est pas un photographe », le théoricien de la photographie André Rouillé écrit à son sujet : « La nature composite et mixée (informatiquement) des oeuvres de Lionel Bayol-Thémines les sépare de la photographie dont elles font littéralement exploser la poétique et le régime de vérité. [...] Les oeuvres de Lionel Bayol-Thémines, comme celles des plasticiens qui se situent à la croisée des univers de la photo, de l'art contemporain et du numérique, ne sont pas moins vraies que les plus célèbres photos de reportage. Les unes et les autres sont seulement différemment vraies. Elles se réfèrent à des régimes antagonistes de vérité. Alors que les clichés documentaires reposent sur la croyance que la vérité se collecte et se capte par contact et enregistrement à la surface des apparences, les oeuvres photographiques des plasticiens sont le fruit d'une démarche constructiviste ouverte dans laquelle la photographie est un matériau plastique choisi pour ses capacités à enregistrer — et, en tant que matériau, promise sans limites à tous les assemblages, mixages et actions plastiques. »

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### LE PROJET "SILENT MUTATION"

Par Lionel Bayol-Thémines

"Croisant photographie et installation, qui me tiennent particulièrement à cœur, j'explore aujourd'hui à travers **l'association de la photographie, de la création 3D et des volumes** une voie «post photographique» centrée sur la **thématique du paysage et de sa construction, des rapports de l'homme à la nature.**

En mixant les techniques de la photographie numérique et de la création 3D, je construis une nouvelle réalité où coexistent de manière symbiotique deux mondes, ou plutôt deux espaces, l'un réel, l'autre virtuel.

**En faisant apparaître ces étranges paysages, j'interroge la fabrication des images et la capacité de la photographie numérique à générer d'autres « réalités ».**

Si les scientifiques nous permettent dorénavant de mieux comprendre les causes et les effets du réchauffement climatique, les changements engendrés - bien que considérablement rapides à l'échelle de l'univers - se déroulent lentement à l'échelle d'une vie humaine. Les jeunes générations n'ont pas encore vécu assez longtemps pour se rendre compte des modifications météorologiques ou paysagères dont leurs aînés dressent souvent le constat. **Mon intervention dans des photographies de paysages tout à fait ordinaires visent à rendre visible ce qui ne l'est pas encore, à savoir que cette nature dans laquelle nous évoluons n'a plus grand chose de naturel, qu'elle est souillée par des pollutions invisibles qui la transforment à notre insu.**

Ces déviations, qui sont presque de l'ordre de la mutation biologique, sont mises en évidence par les manipulations des images que permettent les outils de création 3D. Ainsi, mes interventions sur le codage numérique des images font écho aux modifications engendrées par l'ensemble des activités humaines qui perturbent l'évolution naturelle des écosystèmes telles des manipulations - finalement non maîtrisées - sur l'environnement. Nous nous trouvons dans l'anthropocène\*.

Mes expérimentations les plus récentes visent aussi à sortir la photographie de ses modes de représentation conventionnels en déplaçant les images dans l'espace par la création de volumes ou d'installations comme dans la pièce *High land* ou *Landscape construction*

Par ces propositions, je souhaite, de manière «fictionnelle», mettre en lumière les conséquences de l'action humaine en tant que catalyseur des catastrophes climatiques. et nous renvoyer à la connaissance de notre histoire qui nous oblige à être vigilants pour les générations futures.

\*L'anthropocène - terme popularisé à la fin du XXe siècle par Paul Crutzen, un prix Nobel de chimie, pour désigner une nouvelle époque géologique, qui aurait débuté à la fin du XVIII e siècle avec la révolution industrielle, et succéderait ainsi à l'Holocène, pendant laquelle l'influence de l'homme sur le système terrestre est devenue prédominante.

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### SÉRIES ET INSTALLATIONS

#### HIGH LAND 2015



Les hauts sommets enneigés, la banquise, sont parmi les derniers espaces encore vierges de présence physique humaine. Pourtant, en raison de l'activité humaine, ces réserves naturelles d'eau douce commencent à être impactés par le réchauffement climatique. Ils sont un signal d'alarme de l'action destructrice de l'homme sur l'écosystème de la planète.

De manière identique aux *Tsunami*, c'est par la modification du code de révélation des images que les images de *High Land* ont été créées. Ici, l'installation explore une autre perspective de la vue de montagne et tente de montrer celle-ci sous un autre angle, à l'instar du peintre Courbet

lorsqu'en son temps il représenta son «panorama des Alpes». Elle reprend une forme d'onde, comme si la menace des changements climatiques engendrés par l'activité humaine se propageait de manière ultime vers ces territoires que l'on croyait encore épargnés.

#### INTO THE CLOUD 2

Installation Format variable

De 2 x 2m à 3,50 x 3,50 m

Photographies, cubes de béton vissés au mur

8 cubes 15x15 cm, 10 cubes 10X10 cm, 8 cubes 5X5 cm

*Into The Cloud*, (2013), des photographies fragmentaires du ciel ont été marouflées sur des cubes de béton enchevêtrés de manière chaotique, tels des pixels tout droit sortis d'un écran. On peut à nouveau y voir la volonté de l'artiste de donner une matérialité à des images qui n'en ont pas, tout comme l'objet qu'elles représentent – le ciel – est quelque chose d'intangible, mais aussi le désir de partager une expérience sensible ; le ciel qui ouvre les horizons sur une liberté absolue, sur l'espoir ou la transcendance, se trouve désormais emprisonné dans le pixel. Albertine Da Silva



# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### SÉRIES ET INSTALLATIONS

#### LOW LAND 2014

Entre vision post-apocalyptique et images virtuelles, ces étranges paysages sont destinés à questionner le spectateur... Vidés de toute présence humaine, ils donnent à voir une nature artificielle, comme pour matérialiser la «dénaturation» de l'environnement résultant d'une activité humaine intensive, ou encore mettre en évidence des mutations - a priori invisibles - conséquences des pollutions industrielles, de l'impact environnemental des biotechnologies, des émissions radioactives, ou encore des bouleversements climatiques qui engendrent d'improbables jungles dans des zones tempérées.



Ces paysages fictionnels sont créés par la modification du codage numérique de l'image sur la photographie originelle. En jouant sur le code de révélation informatique de la photographie, Lionel Bayol-Thémines souhaite rendre visible les mutations de la nature du fait de l'activité humaine sur l'environnement.

#### TSUNAMI 2014

L'imparable tsunami, cette catastrophe marine sans signe annonciateur nous interroge sur la puissance destructrice de la nature, sur sa rébellion envers l'homme. Les mythes et légendes de notre histoire resurgissent à travers eux, nous renvoient au rapport de l'homme à la nature, nous interrogent sur notre place en son sein.

Ces tsunami fictionnels sont créés par la modification du codage numérique de l'image. En jouant sur le code de révélation informatique de la photographie de bord de mer originelle, je souhaite rendre visible le fait que ces phénomènes résultent aussi de l'intervention humaine sur l'environnement.



# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### SÉRIES ET INSTALLATIONS

#### GEODESY 2015

La tectonique des plaques, les glissements de terrain, sont l'expression du fonctionnement interne de la terre, de sa perpétuelle mutation. En surface, les océans et le vent modifient aussi les paysages par leur action d'érosion. La structure de la terre en mouvement réinvente continuellement le paysage.



#### SAFE LANDS 2014



Réalité, rêve, mémoire et utopies coexistent dans ce projet où se juxtaposent le nouveau monde et des territoires figés en suspension. Arches de sauvegarde, traces d'un lointain passé ou d'un futur à venir.



# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### POUR PRÉPARER LA VISITE...

#### I - LE PAYSAGE DANS L'HISTOIRE DE L'ART

Dans l'**Antiquité**, les Grecs représentent la nature dans les peintures des vases attiques. Les Romains développent l'art du paysage dans les peintures murales des maisons, les mosaïques.

Au **Moyen-âge**, la peinture semble se recentrer sur le genre religieux, excluant presque complètement les autres sujets de représentation. La méfiance du christianisme à l'égard du monde sensible explique sans doute que les éléments naturels ne soient présents que dans un rôle symbolique, ou pour aider le croyant à mieux situer le lieu où se déroule une scène.

Au **XIV<sup>ème</sup> siècle**, en Italie, **Lorenzetti et Giotto** sont parmi les premiers artistes à introduire des paysages dans leurs peintures. Le développement de l'ordre des Franciscains favorise également un nouveau regard sur les choses et les êtres de la nature comme créations divines, et les peintres cherchent de plus en plus à représenter les paysages et donc l'espace.

C'est au **XV<sup>ème</sup> siècle**, avec la maîtrise de la perspective, que le paysage devient presque synonyme de tableau :  
« le tableau est une fenêtre ouverte sur le monde » (Alberti dans son traité *De pictura*, 1435)

La curiosité pour la nature et la topographie, l'intérêt pour les contrées lointaines lié aux grandes découvertes se lisent dans le paysage du **XVI<sup>ème</sup> siècle**. Encore dépendants des sujets religieux, les paysages en Italie comme dans les Flandres deviennent de plus en plus variés. A Anvers, **Patinir**, qui passe pour l'inventeur du paysage en tant que genre indépendant, compose des paysages dans lesquels les scènes religieuses minuscules semblent anecdotiques au vue de l'immense paysage qui les entoure.



Vase de Northampton, VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Amphore à figures noires



Giotto, *Saint François prêchant aux oiseaux*,  
fresque, 1295



Joakim Patinir, *Paysages avec St-Jérôme*, 1515-19

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### POUR PRÉPARER LA VISITE...

Le **XVII<sup>ème</sup> siècle** est un moment capital dans l'histoire du paysage et des genres de façon générale. L'Académie créée en France en 1648 met au point la « hiérarchie des genres » qui fixe l'importance de chaque sujet à ses yeux. Le paysage se situe au bas de l'échelle, entre les scènes de genre et les natures mortes, et ne s'épanouit, par conséquent, que sur des tableaux de petite taille. Le paysage français connaît néanmoins un formidable développement et puise ses sources soit en Italie (Poussin, *Le Lorrain*) ou bien dans les écoles du Nord (Fouquières, Rubens).

Au **XVIII<sup>ème</sup> siècle** en Italie apparaît la *veduta*, paysage fidèle aux lieux, vue presque topographique, qui s'intéresse surtout aux villes et aux architectures et peu aux personnages ; C'est aussi l'époque qui voit naître la question du sublime qui se mêle étroitement au paysage. Ainsi les peintres transforment-ils le paysage en lieu d'expression d'un sentiment intérieur, d'un état d'âme, annonçant par là même le mouvement romantique. Le paysage pittoresque, reflet d'une nature sereine, qui n'est pas conçue pour émouvoir, s'oppose alors au paysage sublime qui préfère la verticalité, les accidents et pose la question de l'Homme face aux forces de la nature. Il cultive dans le rendu de la magnificence des éléments naturels une délectation, une terreur délicate, principe même du sublime.



Nicolas Poussin, *Paysage avec homme buvant*, 1637-38



Canaletto, *Vue du Grand Canal*, 1728

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### POUR PRÉPARER LA VISITE...



Caspar David Friedrich, *le promeneur*, 1818



Claude Monet *Impression, soleil levant*, 1872



Robert Smithson, *Spiral Jetty*, 1970

Le **XIX<sup>ème</sup> siècle** bouleverse la notion de paysage. Le **romantisme** favorise l'épanouissement du paysage sublime et introduit dans la peinture et la littérature le goût pour une nature exotique, celle de l'Orient.

Le **Réalisme** transgresse les règles académiques en s'attaquant à la hiérarchie des genres. Désormais, les codes autrefois réservés à la peinture d'Histoire sont utilisés pour des sujets moins nobles comme les scènes de genre et le paysage.

L'**impressionnisme** amplifie l'importance dévolue à la nature et à la traduction des sensations éprouvées par l'artiste qui travaille en plein air. Plus que le paysage, les véritables sujets de leurs toiles sont les variations de lumière, les vibrations de couleur, qu'ils essaient de retranscrire telles qu'ils les ont perçues. Ils s'intéressent à l'eau, aux reflets, aux trains et leurs volutes de fumée. L'**École de Pont Aven** puis les **Nabis** mettent fin à tout ce naturalisme, rejettent la perspective et adoptent la peinture en aplat pour mieux revendiquer la planéité de la toile.

**Au début du XX<sup>ème</sup> siècle**, le **Fauvisme** redéfinit l'utilisation des couleurs à travers le genre du paysage, puis le **Cubisme** en géométrise les formes. Petit à petit, la représentation du paysage s'éteint, laissant la place à un autre type de relation entre l'art et la nature.

**A la fin des années 60**, l'**Arte Povera** en Italie puise dans la nature des matériaux d'une nouvelle forme de sculpture qui témoigne de la relation poétique que l'homme noue avec les éléments.

**Dans les années 70**, pour les artistes du **Land Art**, c'est la nature même qui devient l'espace de l'œuvre. La relation de l'homme avec la nature reste encore un centre d'intérêt fréquent pour les artistes contemporains qui disposent d'une grande variété de matériaux, techniques et dispositifs pour l'exprimer.

Source : Service médiation du musée des beaux-arts de Nantes

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER LA VISITE...

### II-LE PAYSAGE DANS LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE : ENTRE DOCUMENTAIRE ET FICTION

Dans les quarante dernières années, la photographie, ancrée dans le réel, a récupéré le traitement du genre "paysage", anciennement dévolu à la peinture. Une approche documentaire où il n'est plus question de sublime, de romantisme et de beauté universelle, mais de territoires conquis, détruits, mondialisés. L'impact de l'humanité et de l'industrialisation devient un sujet socio-culturel et ethnologique fort.

Des pratiques narratives et fictionnelles se sont développées, révélant des artistes attachés à rendre compte du territoire dans ses dimensions socio-économiques mais également dans une perspective plus personnelle : une perspective liée à l'Histoire de l'art, à la perception culturelle que l'on a d'un paysage, ou à une construction subjective, plus personnelle, liée à la notion de références picturales, cinématographiques et fictionnelles. La construction des images par des jeux de mises en scènes, de cadrages et de compositions multiples invitent le spectateur à construire des récits et à plonger dans des mondes oniriques et parallèles.



Christophe Boudier, *Escalier 3-ouest*, photographie, 2006  
Collection de L'Artothèque de Caen



Astrid Kruse-Jensen, *Hotel room*, photographie, 2006  
Collection de L'Artothèque de Caen



André Mérian, *Périphérie d'Alep #9*,  
photographie, 2006  
Collection de L'Artothèque de Caen



Mickaël Quemener, *We have the same dream*, photographie, 2000  
Collection de L'Artothèque de Caen

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### POUR PRÉPARER LA VISITE...

#### III - LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE ET LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Aujourd'hui s'approprier les technologies et réseaux qui façonnent nos sociétés est une nécessité pour les artistes contemporains.

On date le début de l'art numérique au début des années 60. La puissance de calcul des ordinateurs a permis une interaction entre l'homme et le résultat de cette rencontre via le programme. La création numérique s'est ainsi développée en plusieurs catégories bien identifiées.

La *réalité virtuelle*, la *réalité augmentée*, l'*art audiovisuel*, l'*art génératif*, ou encore l'*art interactif* sont venus enrichir les catégories déjà existantes comme la photographie numérique ou le net-art.

Les technologies numériques ont popularisé l'acte photographique, mais ont également bouleversé toute la création photographique, de la prise de vue aux tirages en passant par la création.



*Vous êtes ici*, photographie, 2002  
Collection de L'Artothèque de Caen

"Dans mes images, il est question de paysage, d'environnement, et de la manière dont nous tentons d'exister dans un monde en perpétuel changement. Tout va si vite. Nous voyageons vite, nous construisons vite, nous vivons vite... un lien étrange fait de vitesse et d'illusion nous relie au monde. J'essaye de montrer cela dans mes images.

Lorsque des personnages s'y trouvent, ils sont présentés comme des visiteurs et non comme des habitants. Ce sont des figures temporaires.

Photographier, c'est exposer le paradoxe de l'image qui ressemble aujourd'hui au paradoxe de notre propre existence : un perpétuel aller-retour entre l'imaginaire et le réel, une tentative à la fois indispensable et perdue d'avance pour savoir où nous sommes."

Mathieu Bernard-Reymond

Le Nuage Vert du collectif HeHe : de nuit, les artistes éclairent en vert les fumées de l'incinérateur de déchets de Saint-Ouen. Leur objectif ? Sensibiliser les riverains à l'impact de leur consommation sur l'environnement. L'œuvre fait son effet : inquiets, certains signaleront le panache « radioactif » aux autorités.



*HÉHÉ, Nuage vert*, photographie, 2013

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### POUR PRÉPARER LA VISITE...

#### IV - ART CONTEMPORAIN ET ÉCOLOGIE

Depuis longtemps, la nature est pour l'artiste source d'inspiration, objet de représentation. La prise de conscience récente de la fragilité de notre environnement, de sa dégradation, a modifié la relation au paysage, à l'espace naturel et urbain.

Une attitude commune aux pratiques artistiques qui ont vu le jour dans les années 1960 et 1970 aux Etats-Unis. Dans ces années, marquées par la contestation et la contre-culture, des artistes remettent en question le rôle de l'artiste créateur et les lieux traditionnels de l'art comme l'atelier, la galerie ou le musée. Ils quittent la ville pour de grands espaces isolés, notamment les déserts. Ils interrogent l'œuvre d'art et ses limites, la sculpture et la notion d'espace. C'est dans ce contexte que se développe l'art in situ. Avec le **Land Art**, l'œuvre d'art n'est plus autonome, elle ne s'impose pas d'elle-même, son environnement devient une composante à part entière avec lequel elle entre en relation.

Pendant les années soixante, des groupes d'artistes systématisent la réflexion sur les déchets que produisent, en nombre toujours croissant, les sociétés modernes. C'est ce qu'exprimeront, entre autres, les **Nouveaux Réalistes** en France. L'artiste Arman s'est intéressé au statut de l'objet et au rapport que les sociétés entretiennent avec celui-ci, entre sacralisation et surconsommation-destruction.

Aujourd'hui, l'approche écologique est omniprésente dans les œuvres, expositions et publications. De la sensibilité verte à la préoccupation environnementale voire l'action militante, les démarches sont très diversifiées. Certains artistes travaillent avec des matériaux naturels. D'autres centrent leur questionnement sur la préservation de la nature. D'autres veulent alerter, dénoncer une situation, susciter une prise de conscience, favoriser la réflexion. D'autres inventent des solutions écologiques. D'autres encore imaginent le monde de demain.



ARMAN, *Long Term Parking*, 1982  
une tour de près de 20m de haut (19,50 m) constituée de 59 véritables automobiles superposées les unes sur les autres, coulées dans 1600 tonnes de béton, se dressant dans un parc tel un énorme fossile, témoin d'une société de consommation de masse.



*Psyché par Amour*, photographie, 2015 par Lydie Jean-Dit-Pannel

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

- **Programmes du CYCLE 1 (Maternelle)**

"à l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels".

- **Programmes du CYCLE 2 (CP- CE2)**

"Les élèves découvrent et commencent à élaborer des représentations simples de l'espace familial : la classe, l'école, le quartier, le village, la ville. Ils comparent ces milieux familiers avec d'autres milieux et espaces plus lointains."

**Arts plastiques**

- La représentation du monde

- **Programmes du CYCLE 3 (CE2-6e)**

**Arts plastiques**

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

**Sciences, un paysage : la forêt**

**Géographie** : les grands types de paysages du territoire français situé dans l'Union européenne

**Sciences expérimentales et technologies**

Le ciel et la Terre

La matière : L'eau : une ressource, L'air et les pollutions de l'air.

Les déchets : réduire, réutiliser, recycler.

- **Programmes du CYCLE 4 (5e-3e)**

**Géographie** : L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.

**Mers et océans : un monde maritimisé.**

**Arts plastiques :**

- La représentation / Le dispositif de représentation
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- **Programmes du lycée**

**Histoire des arts** - Option facultative toutes séries

Le patrimoine, des Sept Merveilles du monde à la Liste du patrimoine mondial : Le paysage depuis le milieu du XIXe siècle

**Arts plastiques :**

- Spécialité en Terminale L :
- L'espace du sensible, la relation de l'œuvre au spectateur

# L'ARTOTHÈQUE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### PISTES PÉDAGOGIQUES

À VENIR...



# L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES  
**LIONEL BAYOL-THÉMINES**  
**SILENT MUTATION**  
**Du 14 janvier au 1er avril 2017**

**Exposition ouverte du mardi au samedi  
de 14h à 18h30.**  
**Entrée libre**

SAMEDIS DE L'ART  
**Visite commentée de l'exposition**  
Samedi 28 janvier 2017 à 15h  
Samedi 25 février 2017 à 15h  
Samedi 25 mars 2017 à 15h  
**Entrée libre**

MÉDIATIONS  
**Accueil des groupes scolaires du mardi au vendredi sur rendez-vous, matins et  
après-midis**  
**Visites commentées de l'exposition : 25 € / groupe (établissements non abonnés à  
L'Artothèque)**

CONTACTS  
**Marie Leloup**  
**m.leloup@artotheque-caen.fr**  
**02 31 85 69 73**

**Vanessa Rattiez Enseignante-relais**  
**vanessa.rattiez@hotmail.fr**

Dossier conçu par Marie Leloup, Chargée de médiation

*L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et du Conseil Régional de Basse-Normandie.*